

Considérant qu'un fonctionnement efficace de l'Administration de l'Etat nécessite que les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur au plus tôt,

Arrêtent :

Article 1^{er}. Les modifications suivantes sont apportées à l'arrêté ministériel du 17 décembre 1974 déterminant la forme et les délais du financement complémentaire de la Croix-Rouge de Belgique :

1^o Les termes « le Fonds national de reclassement social des handicapés » sont remplacés par « l'Institut national d'Assurance Maladie-Invalidité ».

2^o Les termes « l'Administration de la Médecine sociale du Ministère de la Santé publique et de la Famille » sont remplacés par « l'Administration de la Médecine Sociale du Ministère de la Santé publique et de l'Environnement ».

3^o A l'article 2, les termes « conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel du 6 juillet 1963 portant détermination de la forme et des délais concernant le financement du Fonds national de reclassement social des handicapés » sont remplacés par « conformément aux dispositions de l'article 136, § 1^{er} de l'arrêté royal du 5 juillet 1963 concernant le reclassement social des handicapés ».

4^o L'article 3 est remplacé par le texte suivant : « Art. 3. « Les versements sont effectués par les assureurs au n^o 000-2005952-89 du compte de chèques postaux du Ministère de la Santé publique Recettes, rue de la Loi 56, 1040 Bruxelles, pour être virés au Trésor public sur le compte 10.05.09.28 en faveur de l'article 66.10.00.76 de la section particulière de budget du Ministère de la Santé publique et de l'Environnement ».

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1991. Bruxelles, le 21 mars 1991.

Le Ministre des Affaires sociales,
Ph. BUSQUIN

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique
et à la Politique des Handicapés,
R. DELIZEE

Overwegende dat omwille van de doeltreffende werking van de Rijksadministratie, de beschikkingen van dit besluit zo spoedig mogelijk van kracht worden,

Besluiten :

Artikel 1. In het ministerieel besluit van 17 december 1974 houdende vaststelling van de vorm en de termijnen van de bijkomende geldmiddelen die aan het Belgische Rode Kruis worden toegekend, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o De bewoording « Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen » wordt vervangen door « Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering ».

2^o De bewoording « Bestuur voor Sociale Geneeskunde van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin » wordt vervangen door « bestuursafdeling voor Sociale Geneeskunde van het Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu ».

3^o In het artikel 2, wordt de bewoording « overeenkomstig de bepalingen van het ministerieel besluit van 6 juli 1963 houdende vaststelling van de vorm en de termijnen betreffende de financiering van het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen » vervangen door « overeenkomstig de bepalingen van het artikel 136, § 1 van het koninklijk besluit van 5 juli 1963 betreffende de sociale reclassering van de minder-validen ».

4^o Artikel 3 wordt vervangen door de volgende tekst : « Art. 3. « De stortingen worden gedaan door de verzekeraars op postrekening nr. 000-2005952-89 van het Ministerie van Volksgezondheid, Ontvangsten, Wetstraat 56, 1040 Brussel, om overgeschreven te worden op de rekening 10.05.09.28 van de Schatkist, ontvangsten voor artikel 66.10.0076 van de afzonderlijke sectie van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu ».

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1991. Brussel, 21 maart 1991.

De Minister van Sociale Zaken,
Ph. BUSQUIN

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid
en Gehandicaptenbeleid,
R. DELIZEE

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 91 — 2196

4 JUILLET 1991. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail n^o 47*nonies* du 21 mai 1991, conclue au sein du Conseil national du Travail, modifiant la convention collective de travail n^o 36*bis* du 27 novembre 1981 concernant l'institution d'un fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs;

Vu la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales, notamment les articles 170, 171 et 173 ainsi que ses arrêtés d'exécution;

Vu la convention collective de travail n^o 36*bis* du 27 novembre 1981 concernant l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts, conclue au sein du Conseil national du Travail et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 9 décembre 1981;

Vu la demande du Conseil national du Travail;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Loi du 24 juillet 1987, *Moniteur belge* du 20 août 1987.

Loi du 29 décembre 1990, *Moniteur belge* du 9 janvier 1991.

Arrêté royal du 9 décembre 1981, *Moniteur belge* du 6 janvier 1982.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 91 — 2196

4 JULI 1991. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 47*nonies* van 21 mei 1991, gesloten in de Nationale Arbeidsraad, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36*bis* van 27 november 1981 betreffende de oprichting van een fonds voor bestaanszekerheid voor de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers;

Gelet op de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen, inzonderheid de artikelen 170, 171 en 173 en de uitvoeringsbesluiten ervan;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36*bis* van 27 november 1981 betreffende de oprichting van een Fonds voor Bestaanszekerheid voor de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten, gesloten in de Nationale Arbeidsraad en algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 9 december 1981;

Gelet op het verzoek van de Nationale Arbeidsraad;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Wet van 24 juli 1987, *Belgisch Staatsblad* van 20 augustus 1987.

Wet van 29 december 1990, *Belgisch Staatsblad* van 9 januari 1991.

Koninklijk besluit van 9 december 1981, *Belgisch Staatsblad* van 6 januari 1982.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Est rendue obligatoire la convention collective de travail n° 47nonies, reprise en annexe, conclue le 21 mai 1991 au sein du Conseil national du Travail, modifiant la convention collective de travail n° 36bis du 27 novembre 1981 concernant l'institution d'un fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 juillet 1991.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
L. VAN DEN BRANDE

Annexe

Conseil national du Travail

Convention collective de travail n° 47nonies du 21 mai 1991 modifiant la convention collective de travail n° 36bis du 27 novembre 1981 concernant l'institution d'un Fonds de Sécurité d'Existence pour les Intérimaires et la Fixation de ses Statuts

I. Portée de la convention collective de travail

Article 1er. La présente convention collective de travail est conclue en exécution de l'article 171 de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales, en ce qui concerne le secteur du travail intérimaire.

Les entreprises de travail intérimaire s'engagent dans la présente convention collective de travail à affecter au moins 0,25 % des rémunérations des travailleurs intérimaires à la promotion d'initiatives pour l'emploi en faveur des groupes à risque comme fixé à l'article 171 de la loi du 29 décembre 1990.

Les initiatives en matière d'emploi sont prises en charge par le Fonds social pour les intérimaires, créé par la convention collective de travail n° 36bis du 27 novembre 1981 concernant l'institution d'un Fonds de sécurité d'existence pour les intérimaires et la fixation de ses statuts.

Le Conseil d'administration du Fonds social fixe les conditions et modalités de l'intervention du Fonds.

II. Réglementation

Art. 2. L'article 3 de la convention collective de travail n° 36bis du 27 novembre 1981 est complété comme suit :

« 8° de promouvoir les initiatives pour l'emploi en faveur des groupes à risque comme prévu par l'article 171 de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales.

Par groupes à risque, il faut entendre les catégories de personnes visées à l'article 173 de la loi du 29 décembre 1990 et ses arrêtés d'exécution.

Il s'agit :

a) des chômeurs à qualification réduite et des chômeurs de longue durée, des handicapés, des jeunes à scolarité obligatoire partielle, des personnes qui réintègrent le marché de l'emploi, des bénéficiaires du minimum de moyens d'existence et des travailleurs peu qualifiés;

b) des chômeurs âgés de 50 ans au moins, des travailleurs âgés de 50 ans au moins touchés par un licenciement collectif, une restructuration ou confrontés à de nouvelles technologies et des travailleurs peu qualifiés. »

Art. 3. Un article 13bis, rédigé comme suit, est inséré dans la convention collective de travail n° 36bis du 27 novembre 1981 :

« Article 13bis. Pour l'application de l'article 3, 8°, la cotisation due au Fonds par les employeurs, visés à l'article 5, a) est fixée pour les années 1991 et 1992 à 0,25 % des rémunérations brutes des travailleurs intérimaires. Les cotisations est due pour chaque trimestre de l'année.

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst nr. 47nonies, gesloten op 21 mei 1991 in de Nationale Arbeidsraad, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis van 27 november 1981 betreffende de oprichting van een fonds voor bestaanszekerheid voor de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten.

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 juli 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
L. VAN DEN BRANDE

Bijlage

Nationale Arbeidsraad

Collectieve arbeidsovereenkomst nr. 47nonies van 21 mei 1991 tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis van 27 november 1981 betreffende de oprichting van een Fonds voor Bestaanszekerheid voor de Uitzendkrachten en Vaststelling van zijn Statuten

I. Opzet van de collectieve arbeidsovereenkomst

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is gesloten tot uitvoering van artikel 171 van de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen met betrekking tot de sector van de uitzendarbeid.

De uitzendbureaus verbinden zich er in deze collectieve arbeidsovereenkomst toe minstens 0,25 % van de lonen van de uitzendkrachten aan te wenden ter bevordering van initiatieven tot tewerkstelling van risicogroepen, zoals bepaald bij artikel 171 van de wet van 29 december 1990.

De tewerkstellingsinitiatieven worden ten laste genomen door het Sociaal Fonds voor de uitzendkrachten, dat werd opgericht bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis van 27 november 1981 betreffende de oprichting van een Fonds voor Bestaanszekerheid voor de uitzendkrachten en vaststelling van zijn statuten.

De Raad van Beheer van het Sociaal Fonds bepaalt de voorwaarden en modaliteiten voor tussenkomst van het Fonds.

II. Reglementering

Art. 2. Artikel 3 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis van 27 november 1981 wordt aangevuld als volgt :

« 8° initiatieven tot tewerkstelling van risicogroepen te bevorderen zoals bepaald bij artikel 171 van de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen.

Onder risicogroepen wordt verstaan, de categorieën van personen bedoeld bij artikel 173 van de wet van 29 december 1990 en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Het betreft :

a) de laaggeschoolde werklozen en de langdurig werklozen, de gehandicapten, de deeltijds leerplichtigen, de herintreders, de bestaansminimumtrekkers en de laaggeschoolde werknemers;

b) de werklozen van minstens 50 jaar oud, de werknemers van minstens 50 jaar oud die geconfronteerd worden met collectief ontslag, herstructurering of de introductie van nieuwe technologieën en de laaggeschoolde werknemers. »

Art. 3. Een artikel 13bis, luidend als volgt, wordt in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36bis van 27 november 1981 ingevoegd :

« Artikel 13bis. Voor de verwezenlijking van artikel 3, 8° wordt de bijdrage die door de werkgevers, bedoeld bij artikel 5, a) aan het Fonds verschuldigd is, voor de jaren 1991 en 1992 vastgesteld op 0,25 % van de brutolonen van de uitzendkrachten. De bijdrage is verschuldigd voor elk van de vier kwartalen van het jaar.

Cette cotisation sera destinée à concurrence de 0,10 % au moins des rémunérations brutes des travailleurs intérimaires, aux groupes à risque visés à l'article 3, 8^o, dernier alinéa, point a.

Pour les deux premiers trimestres de 1991, les cotisations sont perçues directement par le Fonds selon les modalités fixées par le Conseil d'administration. »

Art. 4. Un article 14*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la convention collective de travail n° 36*bis* du 27 novembre 1981 :

« Article 14*bis*. A partir du troisième trimestre de 1991, les cotisations prévues à l'article 13*bis* sont perçues et recouvrées comme il est prévu à l'article 14. »

Art. 5. Un article 19*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la convention collective de travail n° 36*bis* du 27 novembre 1981 :

« Article 19*bis*. Pour l'application de l'article 3, 8^o, le Conseil d'administration peut notamment, dans les limites des moyens financiers résultant de l'application de l'article 13*bis* et pour les travailleurs intérimaires répondant aux critères de l'article 173 de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales et de ses arrêtés d'exécution :

- organiser des cours;
- intervenir au niveau des programmes de formation et de coûts du matériel didactique;
- prendre en charge les rémunérations et charges sociales des travailleurs intérimaires pour la durée des programmes de formation;
- consentir des interventions dans les rémunérations et charges sociales en vue de la mise au travail des travailleurs intérimaires appartenant aux groupes à risque visés à l'article 3, 8^o.

Le Conseil d'administration détermine :

- les modalités d'octroi des interventions et les pièces justificatives à joindre aux demandes d'intervention;
- le délai d'introduction des demandes et le délai dans lequel le Conseil statue sur les demandes introduites;
- le remboursement d'intervention éventuellement octroyées indûment lorsque les modalités d'octroi ne sont pas ou plus respectées. »

Commentaire

« Le remboursement d'interventions éventuellement octroyées indûment, prévu au dernier alinéa de l'article 19*bis*, devrait se faire par exemple lorsque le travailleur intérimaire met fin prématurément à sa formation. »

Art. 6. Un article 21*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la convention collective de travail n° 36*bis* du 27 novembre 1981 :

« Article 21*bis*. Les articles 3, 8^o, 13*bis*, 14*bis* et 19*bis* produisent leurs effets le 1^{er} janvier 1991 et cesseront d'être en vigueur le 31 décembre 1992. »

III. Dispositions finales

Art. 7. La présente convention collective de travail est conclue pour une durée déterminée.

Elle produit ses effets le 1^{er} janvier 1991 et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1992.

Art. 8. Néanmoins, les dispositions de la présente convention collective n'auront pas d'effet en cas de refus par le Ministre de l'Emploi et du Travail de la demande de dispense dont question à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 avril 1991 portant exécution de l'article 171, § 4, alinéa 2 de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 4 juillet 1991.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
L. VAN DEN BRANDE

Ten belope van minstens 0,10 % van de brutolonen van de uitzendkrachten zal deze bijdrage bestemd zijn voor de risicogroepen, bedoeld bij artikel 3, 8^o, laatste alinea, punt a.

Voor de eerste twee kwartalen van 1991 worden de bijdragen rechtstreeks door het Fonds geïnd volgens de modaliteiten, welke door de Raad van Beheer worden bepaald. »

Art. 4. Een artikel 14*bis*, luidend als volgt, wordt in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36*bis* van 27 november 1981 ingevoegd :

« Artikel 14*bis*. De bijdragen, bedoeld bij artikel 13*bis*, worden vanaf het derde kwartaal van 1991 ingevorderd en geïnd zoals bepaald bij artikel 14. »

Art. 5. Een artikel 19*bis*, luidend als volgt, wordt in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36*bis* van 27 november 1981 ingevoegd :

« Artikel 19*bis*. Voor de verwezenlijking van artikel 3, 8^o kan de Raad van Beheer, onder meer, binnen de perken van de financiële middelen, die voortvloeien uit de toepassing van artikel 13*bis*, en voor de uitzendkrachten, die beantwoorden aan de criteria van artikel 173 van de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen en de uitvoeringsbesluiten ervan :

- cursussen inrichten;
- tussenkomen in opleidingsprogramma's en in de kosten van didactisch materiaal;
- gedurende de opleidingsprogramma's de lonen en sociale lasten van de uitzendkrachten ten laste nemen;

— tegemoetkomingen verlenen in de lonen en sociale lasten met het oog op de tewerkstelling van de uitzendkrachten die tot de risicogroepen, bedoeld in artikel 3, 8^o, behoren.

De Raad van Beheer bepaalt :

- de toekenningsmodaliteiten voor de tegemoetkomingen en de nodige bewijsstukken die bij de aanvragen voor tussenkomst gevoegd moeten worden;
- de data waarbinnen de aanvragen ingediend moeten worden en de data waarbinnen de Raad over de ingediende aanvragen een beslissing neemt;
- de terugstorting van eventueel ten onrechte uitgekeerde tegemoetkomingen wanneer niet of niet langer aan de toekenningsmodaliteiten is voldaan. »

Commentaar

« De bij het laatste lid van artikel 19*bis* bedoelde terugstorting van eventueel ten onrechte uitgekeerde tegemoetkomingen, zou bijvoorbeeld moeten gebeuren wanneer een uitzendkracht de opleiding voortijdig beëindigt. »

Art. 6. Een artikel 21*bis*, luidend als volgt, wordt in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36*bis* van 27 november 1981 ingevoegd :

« Artikel 21*bis*. De artikelen 3, 8^o, 13*bis*, 14*bis* en 19*bis* hebben uitwerking met ingang van 1 januari 1991 en houden op van kracht te zijn op 31 december 1992. »

III. Slotbepalingen

Art. 7. Deze collectieve arbeidsovereenkomst wordt gesloten voor een bepaalde duur.

Zij heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1991 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1992.

Art. 8. De bepalingen van onderhavige collectieve arbeidsovereenkomst hebben nochtans geen uitwerking in geval van weigering door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid van de aanvraag tot vrijstelling, waarvan sprake in artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 april 1991 tot uitvoering van artikel 171, § 4, tweede lid van de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 4 juli 1991.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
L. VAN DEN BRANDE